

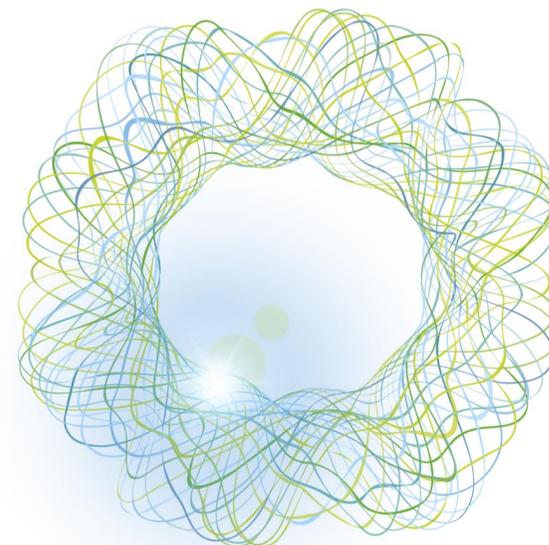
Enquête Deloitte auprès des CFO

Une reprise espérée

Résultats en Suisse et en Europe Printemps 2021

Sommaire

1. Points-clés de l'enquête suisse	3
2. Perspectives économiques : en nette amélioration	4
3. Perspectives des entreprises : l'optimisme de retour	5
4. Risques pour les entreprises : la pandémie comme première menace	9
5. Mesures prises dans les entreprises : ce qui reste après la pandémie	10
7. Contacts et auteurs	11



L'enquête auprès des CFO par Deloitte

La 41e CFO Survey en Suisse a été réalisée en ligne entre le 2 et le 31 mars. Malgré la situation exceptionnelle, 125 CFO représentant tous les grands secteurs de l'économie, issus tant de sociétés cotées que non cotées, y ont participé. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les participants pour leur engagement.

Le présent rapport comporte des extraits choisis des résultats de l'enquête menée auprès des CFO européens. Elle a été réalisée dans 19 pays, y compris en Suisse. Au total 1559 CFO y ont participé dans toute l'Europe. Les résultats des enquêtes nationales ont été compilés et sont disponibles ici: www.deloitte.com/europeancfosurvey

Note sur la méthodologie

Dans ce sondage, certains graphiques indiquent les résultats sous forme de solde net obtenu en retranchant le pourcentage de personnes interrogées donnant une réponse négative du pourcentage de celles donnant une réponse positive. Les réponses qui ne sont ni positives ni négatives sont considérées comme neutres.

En raison des arrondis, la somme des réponses n'atteint pas toujours 100 %. Pour des raisons de lisibilité, l'intégralité des questions du sondage n'est pas systématiquement prise en compte dans l'étude publiée. La sélection des questions pertinentes se fait en fonction du contexte économique et financier actuel. Nous vous invitons à nous contacter si vous souhaitez obtenir des informations concernant les questions ne figurant pas dans ce sondage.

1. Points-clés de l'enquête suisse



La situation s'améliore. C'est l'avis partagé par la majorité des CFO pour presque tous les indicateurs clés. L'amélioration s'inscrit toutefois sur une base fragile et concerne surtout les attentes pour les 12 prochains mois, la situation actuelle étant estimée difficile pour beaucoup.



Les perspectives économiques suisses sont jugées positives pour 65 % et négatives pour 13 %. L'optimisme gagne aussi du terrain pour leur propre entreprise : une nette majorité de 69 % des CFO est optimiste quant aux perspectives financières de l'entreprise dans les 12 prochains mois, contre 15 % ayant des attentes négatives.



Les perspectives pour tous les chiffres clé des entreprises interrogées se sont améliorées par rapport à l'enquête de l'automne dernier et sont majoritairement positives. Les attentes de développement futur du chiffre d'affaires sont particulièrement optimistes. Pourtant, à l'heure actuelle, seules 34 % ont recouvré le niveau d'avant-crise en termes de chiffre d'affaires. Elles sont 16 % à l'attendre d'ici la fin de l'année et sont presque la moitié à n'espérer retrouver le niveau d'avant-crise qu'en 2022, voire même plus tard encore.



La pandémie occupe tout le paysage des risques. Elle reste le risque commercial le plus pesant et impacte aussi d'autres risques, de la fragilité de la demande aux problèmes de chaîne d'approvisionnement, en passant par la numérisation ou la cybersécurité.



Quelles sont les répercussions à long terme de la pandémie sur les entreprises ? Du point de vue des CFO, c'est clair : les interfaces numériques avec les clients demeurent, les changements majeurs dans les chaînes d'approvisionnement ne sont pas à l'ordre du jour et il n'y aura pas de télétravail permanent pour tout le monde après la pandémie. Un tiers des CFO constate en effet une baisse de productivité au sein de la fonction financière avec le télétravail en place à 100 %.

2. Perspectives économiques : en nette amélioration

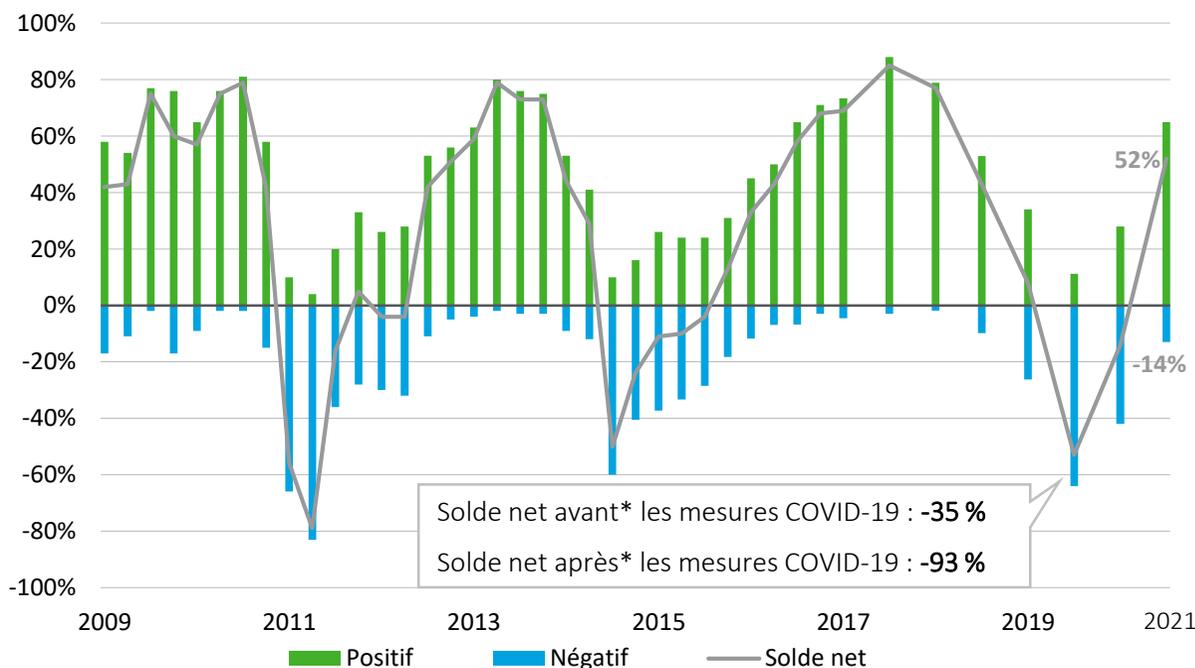
La situation s'améliore : c'est en tout cas ce qu'espèrent une nette majorité des CFO. Le potentiel est là, mais il ne doit pas être étouffé par la pandémie ou les mesures pour la contrer.

L'optimisme est de retour. Une nette majorité des CFO voient des perspectives de croissance dans le positif pour la Suisse dans les 12 mois à venir. Ils espèrent que la forte récession de l'année dernière pourra être surmontée par une reprise significative. L'augmentation est significative, le solde net passe de -14 % à 52 %, mais la base de départ est faible.

Comme précédemment, les perspectives économiques dépendent, dans une très large mesure, d'éléments extérieurs. La pandémie et les mesures pour la combattre donnent le ton. De nouveaux retards dans la campagne de vaccination, la propagation de variants plus dangereux et plus résistants ou une prolongation sans fin des restrictions drastiques ne sont que quelques exemples pouvant compromettre la reprise. La situation reste instable et, malgré un optimisme fortement grandissant, l'insouciance d'un boom est encore très lointaine.

Fig. 1. Perspectives économiques en Suisse

Pourcentage des CFO jugeant positivement/négativement les perspectives économiques en Suisse au cours des 12 prochains mois



*Avant et après se réfèrent au 13 mars 2020, date à laquelle le conseil fédéral a instauré les mesures de restriction en Suisse.

3. Perspectives des entreprises : l'optimisme est de retour

L'optimisme est également perceptible pour les perspectives des entreprises et - presque - dans tous les domaines : tous les indicateurs sont à la hausse, à la fois en Suisse et en Europe. Cependant, toutes les entreprises ne connaissent pas une reprise et l'augmentation a un point de départ très faible. Après tout, la moitié d'entre elles s'attendent à avoir atteint les niveaux de chiffre d'affaires d'avant-crise au plus tard à la fin de l'année.

Une nette majorité voit une embellie des perspectives financières de leur entreprise depuis ces 3 derniers mois, en Suisse comme en Europe (figure 2). Une embellie était déjà perceptible dans l'enquête de l'automne dernier, elle s'est maintenant nettement renforcée. Ici aussi, les CFO qui signalent une amélioration sont légèrement plus nombreux par rapport à l'enquête de cet automne ; le solde net atteint 44 % (figure 3). Toutefois, un bon tiers d'entre eux ne voient aucun changement et 12 % constatent même une dégradation. Toutefois, toutes les entreprises ne sont pas concernées.

La Suisse se situe ainsi à un niveau équivalent à la moyenne européenne, le solde net de tous les pays participants se situe à 43 %. En Allemagne, on constate une légère dégradation par rapport à l'automne, mais là aussi, les CFO optimistes sont nettement plus nombreux (figure 2). L'optimisme est particulièrement marqué en Grande-Bretagne, l'un des pays en tête dans la campagne de vaccination contre la COVID-19. Par ailleurs, l'incertitude liée au Brexit n'a plus lieu d'être depuis la sortie définitive. Les attentes des CFO sont meilleures que jamais depuis le début des enquêtes CFO menées en Grande Bretagne.

Les attentes des CFO en Suisse sont encore meilleures pour les 12 prochains mois que celles des trois derniers mois. Avec 69 % d'optimistes, les attentes sont à nouveau aussi bonnes qu'avant la pandémie, voire légèrement supérieures (figure 4). En effet, 15 % d'entre elles voient une dégradation se profiler, source d'inquiétude. Ces proportions montrent que la situation actuelle reste extrêmement difficile pour de nombreuses entreprises. Ces dernières se disent plus optimistes que pessimistes pour l'avenir, dans les 12 prochains mois, et les améliorations sont plus attendues que déjà réalisées.

Fig. 2. Comparaison des perspectives financières des entreprises suisses avec l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni

Solde net illustrant la perception actuelle des CFO quant aux perspectives financières de leur entreprise, par rapport au trimestre précédent

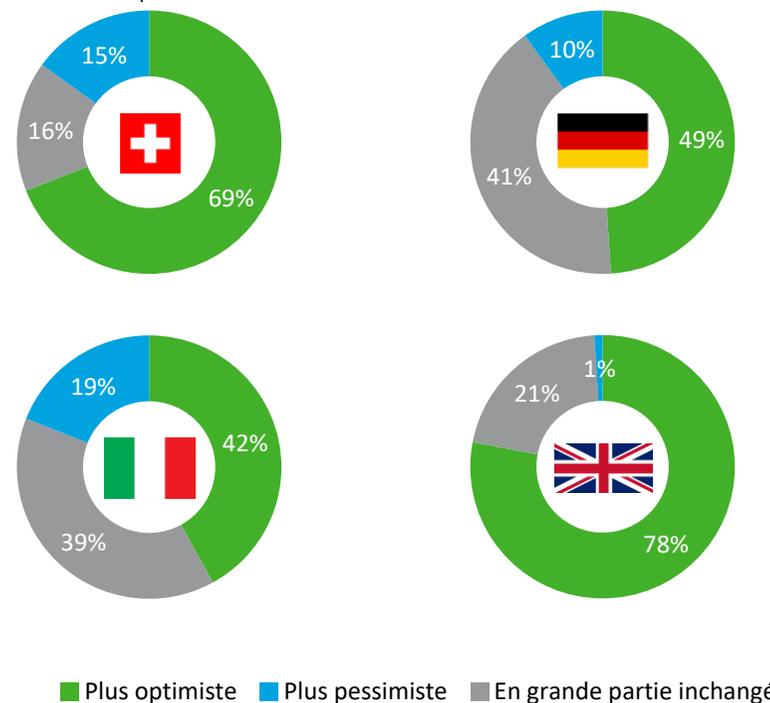
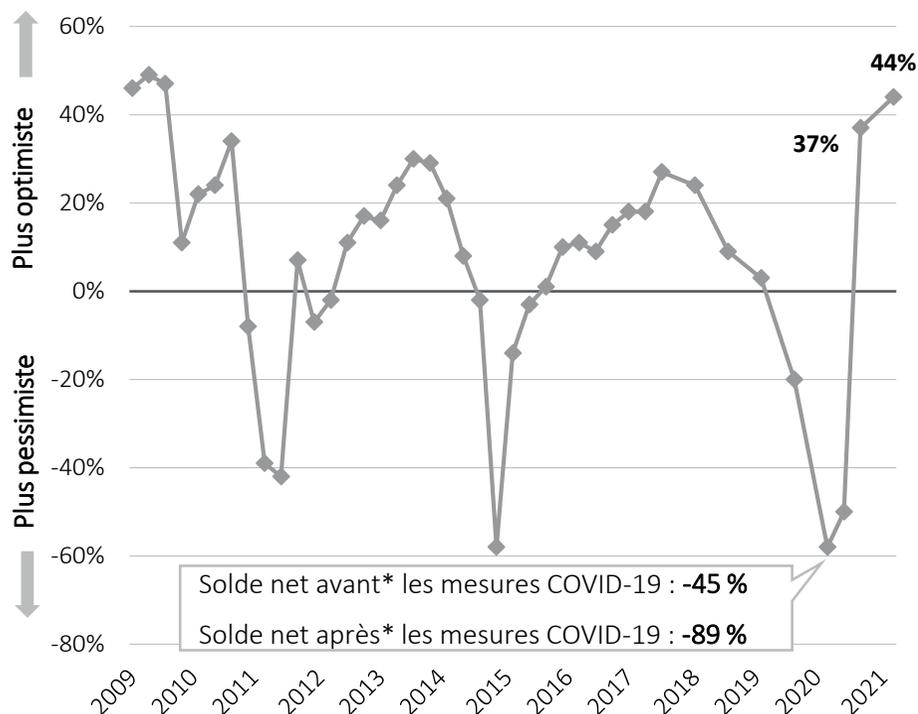


Fig. 3. Perspectives financières aujourd'hui par rapport au trimestre précédent

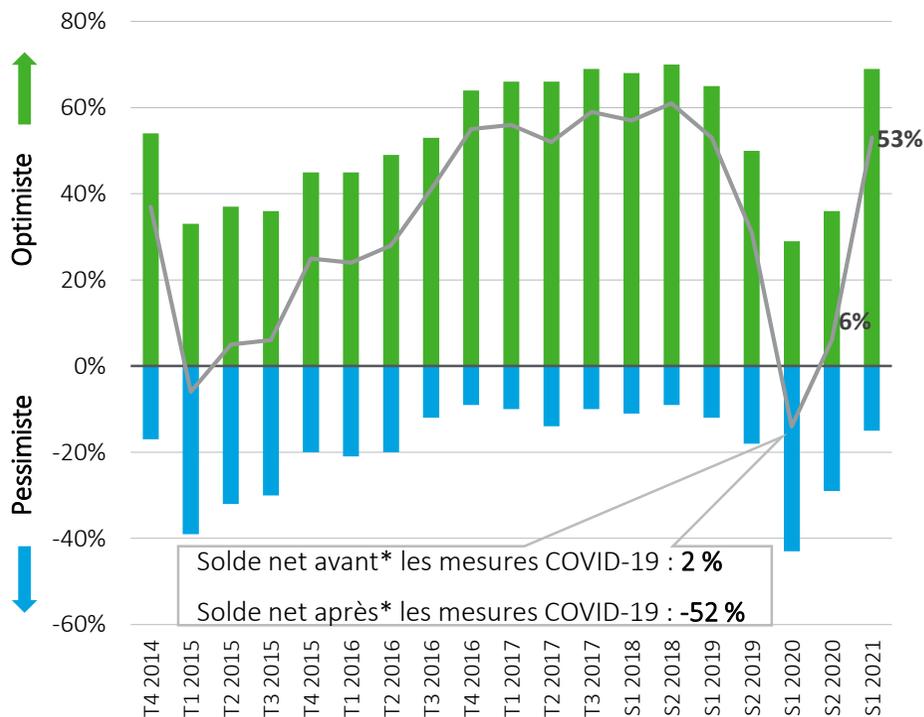
Solde net illustrant la perception actuelle des CFO quant aux perspectives financières de leur entreprise, par rapport au trimestre précédent. Résultats, y compris ceux de la courte enquête de juin 2020



*Avant et après se réfèrent au 13 mars 2020, date à laquelle le conseil fédéral a instauré les mesures de restriction en Suisse.

Fig. 4. Perspectives financières pour les 12 prochains mois

Pourcentages et solde net montrant comment les CFO envisagent les perspectives financières de leur entreprise pour les 12 prochains mois



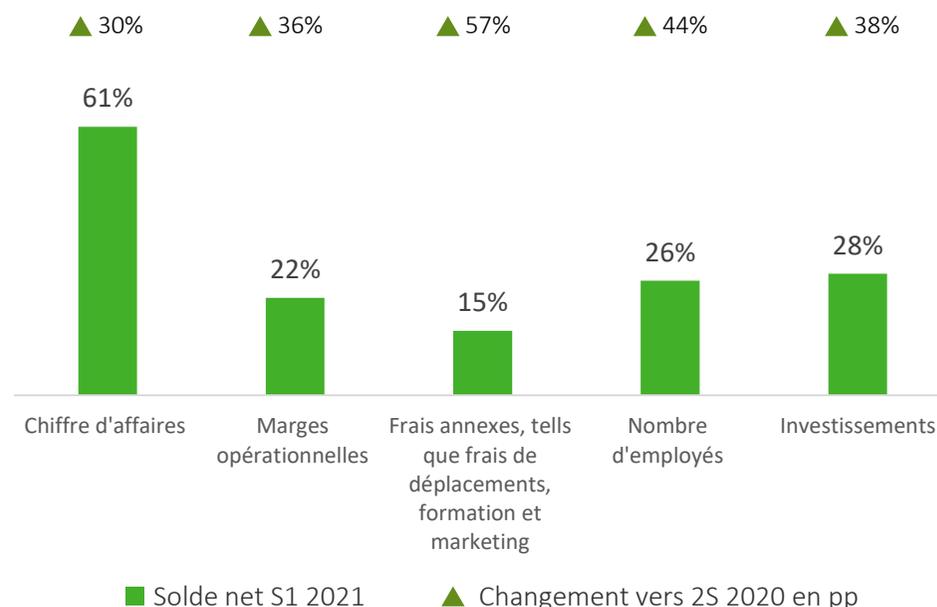
*Avant et après se réfèrent au 13 mars 2020, date à laquelle le conseil fédéral a instauré les mesures de restriction en Suisse.

Dans l'enquête de l'automne dernier, de nettes améliorations étaient attendues concernant les chiffres clés des entreprises, mais quatre des cinq indicateurs sont restés majoritairement négatifs. Dans l'enquête actuelle, les améliorations se poursuivent et le solde net de tous les chiffres clés devient positif. Ainsi, les entreprises sont plus nombreuses à prévoir des hausses que des baisses pour leurs chiffres clés. L'optimisme est particulièrement prononcé pour les prévisions de chiffre d'affaires. L'augmentation par rapport à l'enquête de l'automne dernier est également à deux chiffres. Elle est plus forte pour les dépenses discrétionnaires (marketing, formation ou similaires). Un constat qui montre d'un côté que cette augmentation est quasiment automatique si l'économie repart après la mise en place de mesures restrictives et, de l'autre, que de nombreux coûts sont sous contrôle, sinon les interventions seraient plus marquées. Pour la majorité des CFO, les revenus (chiffre d'affaires, marges) s'améliorent ; des revenus qui doivent aussi être investis plus fortement pour augmenter les effectifs et les investissements concrets. Toutefois, les augmentations prévues partent d'une base faible et ne concernent pas toutes les entreprises.

Comme en Suisse, une reprise sensible est également observée dans la plupart des autres pays européens étudiés sur les chiffres clés des entreprises. La reprise est particulièrement prononcée en Grande-Bretagne : 89 % attendent une hausse de chiffre d'affaires avec une augmentation de 60 % des marges, des effectifs et des investissements. Mais l'embellie se remarque dans tous les pays. Quatre indicateurs sont sondés dans chacun des 19 pays, soit 76 observations au total. Seuls deux d'entre eux présentent une diminution du solde net par rapport à l'enquête de l'automne dernier ; le solde net est positif pour tous sauf un (effectifs en Autriche). Comme en Suisse cependant, l'augmentation part d'une base faible et elle est plutôt exprimée au futur : l'amélioration est plus attendue que déjà réalisée.

Fig. 5. Chiffres clé de l'entreprise

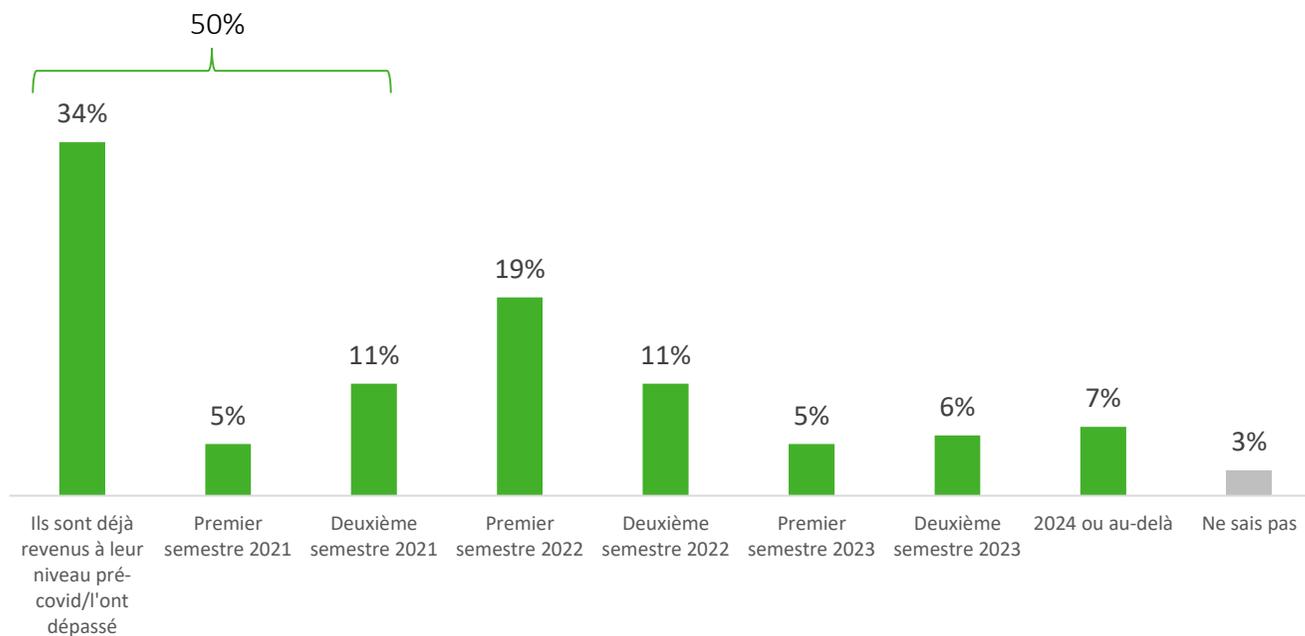
Solde net des CFO qui s'attendent à une augmentation /une baisse de ces chiffres clés pour leur entreprise dans les 12 prochains mois



Malgré ce regain d'optimisme, la plupart des entreprises n'a pas encore retrouvé le niveau de chiffre d'affaires d'avant-crise. Toutefois, la moitié d'entre elles s'y attend d'ici la fin de l'année. La part de celles qui ont déjà atteint ou dépassé le niveau d'avant-crise continue d'augmenter par rapport aux précédentes enquêtes, passant de 12 % en juin 2020, à 18 % à l'automne dernier, pour atteindre aujourd'hui 34 %. Cette tendance confirme bien qu'on peut s'attendre à une amélioration mais qu'elle n'est pas encore (pleinement) réalisée pour de nombreuses entreprises.

Fig. 6. Chiffre d'affaires : la plupart ne sont pas encore revenus aux niveaux d'avant-crise

Sur la base des informations dont vous disposez actuellement, quand pensez-vous que votre entreprise retrouvera son niveau de chiffre d'affaires d'avant-crise ?



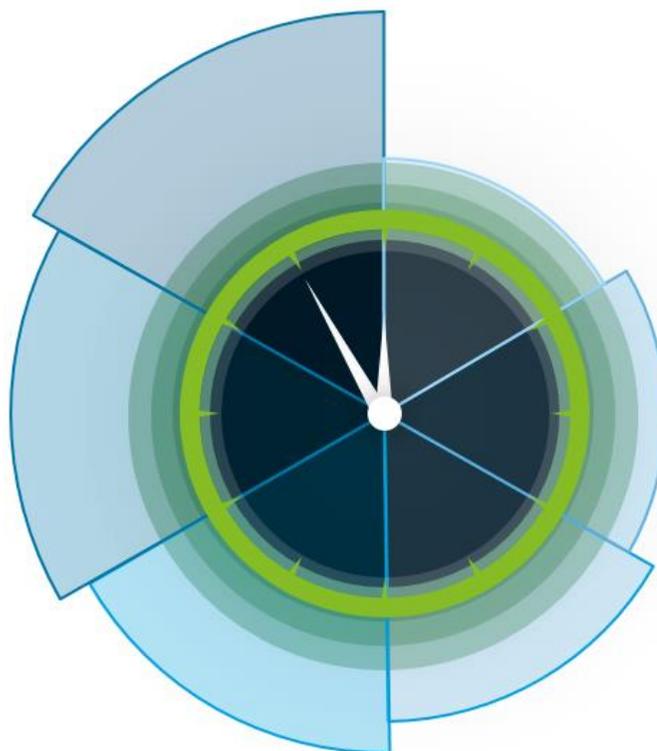
4. Risques pour les entreprises: la pandémie comme première menace

La pandémie occupe tout le paysage des risques. Elle reste le risque commercial le plus pesant et en impacte aussi d'autres, de la fragilité de la demande aux problèmes de chaîne d'approvisionnement, en passant par la numérisation ou la cybersécurité.

Selon les CFO, la pandémie domine tous les risques d'entreprise. Elle reste le risque le plus fréquemment mentionné et influe aussi fortement sur les autres risques, comme les risques liés aux chaînes d'approvisionnement, mentionnés fréquemment pour la première fois, ou la forte augmentation des risques liés à la numérisation ou à la cybersécurité. Les bouleversements liés à la pandémie ont en partie engendré une forte pression sur les chaînes d'approvisionnement, tandis que la numérisation a fait de grands progrès dans de nombreux domaines au cours de la pandémie, les risques associés augmentant en parallèle. Les inquiétudes d'une hausse de l'inflation ou des prix des produits de base sont également plus fréquentes. Dans les faits, une forte reprise après la pandémie pourrait déclencher une pression inflationniste, en particulier dans certains domaines, ce qui pourrait également avoir un impact sur les taux d'intérêt. Comme le montrent les réponses d'une autre question, ces préoccupations se reflètent aussi par les craintes d'inflation plus élevées chez les CFO. Ce chiffre est en hausse par rapport aux deux précédentes enquêtes, mais reste modéré, avec une moyenne de 1,0 %.

Tableau 7. Risques pour les entreprises selon les CFO suisses

Les plus gros risques internes et/ou externes pour les entreprises dans les 12 mois à venir. Les CFO peuvent indiquer jusqu'à trois risques, catégorisés ensuite par Deloitte. Le classement ci-dessous comprend un certain nombre de mentions similaires mais nuancées pour correspondre au mieux à la catégorie en question. Les triangles indiquent la tendance d'évolution par rapport à l'enquête de l'automne dernier, tandis que le chiffre à l'intérieur du triangle indique le nombre de places gagnées ou perdues.



1	Conséquences directes de la COVID-19	0
2	Défis internes*	1
3	Faiblesse de la demande	-1
4	Problèmes de chaînes d'approvisionnement Prix des matières premières	Neuf
5	Réglementation croissante	6
6	Politique monétaire / Taux d'intérêt	9
7	Numérisation	11
8	Cybersécurité	-1
9	Stabilité des marchés financiers	3
10	Risques géopolitiques	-5

5. Mesures prises dans les entreprises: ce qui reste après la pandémie

À quoi ressemblera la "nouvelle normalité" post-pandémie, ce qui sera durable pour les entreprises, ce qui n'aura été que temporaire ? Du point de vue des CFO, c'est clair : les interfaces numériques avec les clients demeurent, les changements majeurs dans les chaînes d'approvisionnement ne sont pas à l'ordre du jour et il n'y aura pas de télétravail permanent pour tout le monde. Un tiers des CFO constate en effet une baisse de productivité au sein de la fonction financière avec le télétravail en place à 100 %.

Les mesures et les changements introduits pendant la pandémie ne seront pas tous permanents. D'après les CFO, le principal changement à long terme est l'interface numérique renforcée avec le client : 68 % sont d'accord et 11 % ne sont pas d'accord.

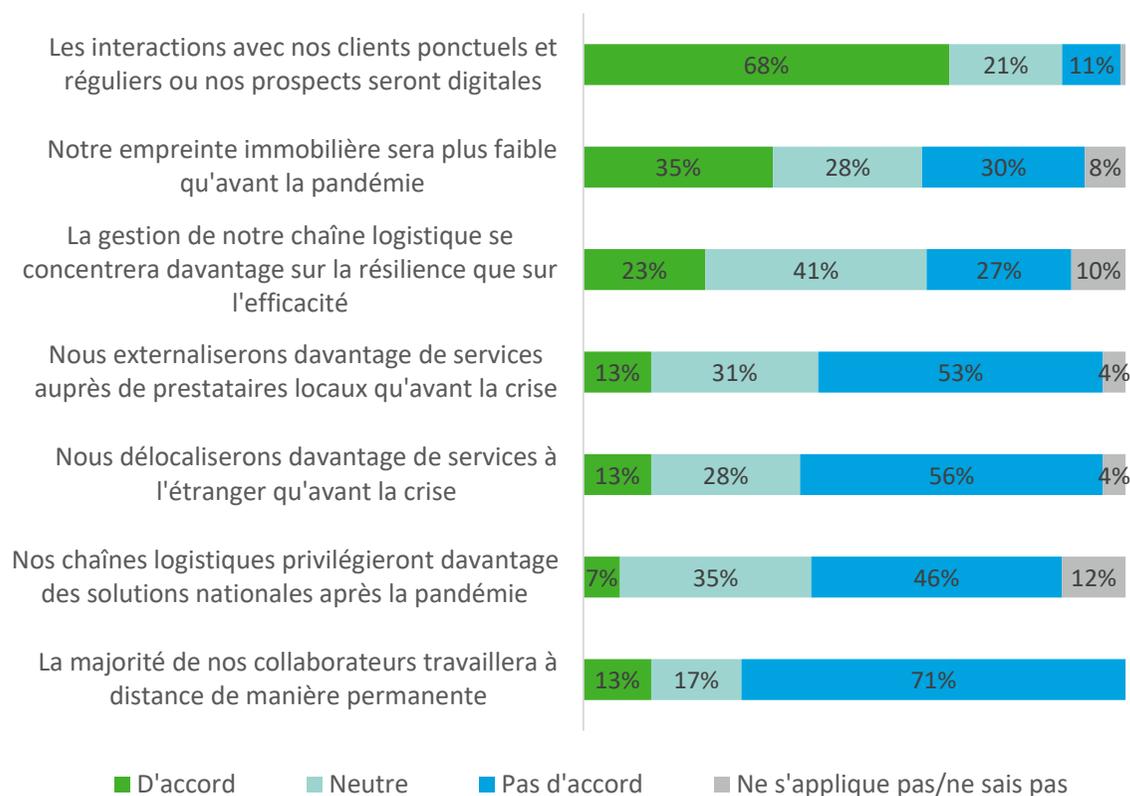
En revanche, la majorité ne voit pas de changements majeurs dans les chaînes d'approvisionnement. En effet, 23 % d'entre eux s'accordent à dire qu'il faut, à l'avenir, donner plus d'importance à la fiabilité, tandis que 27 % considèrent que c'est à l'efficacité qu'il faut donner le plus d'importance.

Les réponses sur le télétravail sont mitigées et indiquent globalement une augmentation du travail hybride à l'avenir, c'est-à-dire un mix entre télétravail et présence au bureau. Une solution qui correspondrait également aux souhaits de la majorité des employés, comme le montre [cette enquête](#). Une grande majorité des CFO ne pensent pas qu'à l'avenir, leurs employés travailleront en permanence en télétravail : 71 % n'envisagent pas de télétravail permanent, 13 % pourraient bien l'envisager et 35 % voient une baisse de la demande de biens immobiliers à l'avenir, ce qui pourrait avoir un impact non négligeable.

Comme le montrent les réponses d'une autre question, les CFO sont majoritairement sceptiques quant à la productivité de leur service en cas de télétravail permanent : 32 % constatent une baisse de la productivité par rapport au travail en présentiel, tandis que 10 % constatent au contraire une hausse de la productivité.

Tableau 8. Que reste-t-il dans l'environnement des entreprises après la pandémie ?

Solde net des CFO en accord / désaccord avec les affirmations suivantes.



7. Contacts et auteurs

Contacts



Reto Savoia
CEO
Deloitte Switzerland
+41 58 279 60 00
rsavoia@deloitte.ch



Alessandro Miolo
Associé Responsable Audit &
Assurance et du programme CFO
+41 58 279 72 27
amiolo@deloitte.ch

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les CFO qui ont pris le temps de répondre à notre sondage.

La Deloitte CFO Survey est soutenue par le CFO Forum Schweiz, l'association indépendante des directeurs financiers en Suisse.

Nous tenons à remercier Damian Rohr pour sa précieuse contribution à cette enquête.

Auteurs



Dr. Michael Grampp
Économiste en chef & directeur
Research
+41 58 279 68 17
mgrampp@deloitte.ch
Follow me on Twitter
@michaelgrampp



Dennis Brandes
Économiste & responsable des
recherches
+41 58 279 65 37
dbrandes@deloitte.ch

Participer à nos enquêtes et consulter les résultats précédents

Si vous souhaitez participer à notre étude ou recevoir des exemplaires supplémentaires de ce rapport, nous vous invitons à nous écrire à cfosurvey@deloitte.ch.

Tous les résultats de nos enquêtes depuis le 3e trimestre 2009 peuvent être consultés sur notre site internet à l'adresse www.deloitte.com/ch/cfosurvey.



Cette publication a été rédigée en des termes généraux et nous vous recommandons de consulter un professionnel avant d'agir ou de vous abstenir d'agir sur la base du seul contenu de cette publication. Deloitte AG n'assume aucune responsabilité et décline toute responsabilité pour les pertes découlant d'actions ou inactions sur la base des informations contenues dans cette publication.

Deloitte AG est une filiale de Deloitte NSE LLP, une société membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ("DTTL"), une société "UK private company limited by guarantee" (une société à responsabilité limitée de droit britannique). DTTL et son réseau de sociétés affiliées forment chacune une entité juridique indépendante et séparée. DTTL et Deloitte NSE LLP, en tant que telles, ne fournissent pas de services aux clients. Pour une description détaillée de la structure juridique de DTTL et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/about.

Deloitte SA est une société d'audit agréée et supervisée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

© Deloitte AG 2021. Tous droits réservés.